



Mois de Décembre 2021

Troisième pas LA MISÉRICORDE DE DIEU

COMMENTAIRE BIBLIQUE

« Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers ».

(Lc 15, 20)

La première et la plus grande appellation que toutes les religions monothéistes donnent à Dieu est *miséricordieux*. Le terme dans les langues anciennes nous parle de Son « être du ventre », nous dirions « du cœur sans y penser ». Dans l'histoire d'Israël, ce qui est révélé sur Dieu, c'est précisément sa capacité à être affectif, prêt à prendre soin, à relever, à offrir de nouvelles opportunités. Tout au long de l'histoire du salut, Dieu est, comme Jésus le raconte dans les paraboles : un Père qui court vers son fils qui revient, se jette à son cou et l'embrasse.

Il faut que nous apprenions à être comme Dieu le Père qui nous aime continuellement : ne jamais écraser quelqu'un, offenser sa dignité, harceler une personne faible, mortifier par le jugement, abîmer son image d'enfant de Dieu. Dieu est miséricordieux parce qu'il ne sait pas quoi être différemment, sinon « *amour* ». Et nous, ses créatures, marchons pour reconnaître son image en nous et la proclamer par notre vie.

SPIRITUALITÉ

La miséricorde de Dieu précède le péché de l'homme, elle a son origine dans la création et l'incarnation, qui sont les grands signes à travers lesquels nous comprenons son amour miséricordieux. L'Église - et en particulier ceux qui administrent le sacrement de la Réconciliation - sont appelés à annoncer cet amour, à le faire comprendre et à le rendre présent et tangible à travers les sacrements. L'homme est appelé à donner à Dieu une réponse faite d'amour et de disponibilité à sa grâce.

Extrait d'une lettre de Padre Pio au Père Benedetto da San Marco in Lamis

Pietrelcina, le 2 septembre 1911

Cher père,

Jésus continue d'être avec moi, et ne m'a pas encore quitté car la facilité à rejeter les tentations et à me résigner à la volonté divine, comme je l'ai déjà écrit dans ma dernière lettre, devient de plus en plus facile. Voyez donc, Père, quel signe atteignent la douceur et la bonté de Jésus, si perfide et méchant que je sois !

En attendant que ferai-je pour correspondre à tant de miséricorde ? Que lui rendrai-je pour tant d'avantages ? Combien de fois dans le passé, si vous le saviez, j'ai changé Jésus pour une chose vile dans ce monde ! Je vois quelque chose de mystérieux en moi ; Je regrette continuellement les péchés que j'ai commis, je propose continuellement de ne plus les commettre, j'ai continuellement une volonté résolue de ne plus pécher ; pourtant, j'ai de la peine à le dire, avec du sang dans les yeux, que malgré tout cela je suis encore si imparfait et il me semble que je dégoûte souvent le Seigneur. Parfois, je ressens un grand désespoir parce qu'il me semble presque impossible que Jésus me pardonne tant de péchés ; la plupart du temps il me semble impossible que Jésus veuille me perdre. Ou quel genre de travail est-ce ? Expliquez-moi un peu.

Mais tout cela m'arrive sans m'en rendre compte, puisque je n'ai pas la volonté de dégoûter Dieu même légèrement.

Combien je souffre, Père, de voir que Jésus non seulement n'est pas guéri par les hommes, mais que ce qui est pire est aussi insulté et surtout par ces horribles blasphèmes. Je voudrais mourir ou du moins devenir sourd, au lieu d'entendre tant d'insultes que les hommes adressent à Dieu.

J'ai fait la prière suivante au Seigneur : Seigneur, laisse-moi mourir au lieu d'être présent auprès de ceux qui t'offensent ! Vous aussi recommandez-moi au Seigneur et demandez-lui cette grâce pour moi, si elle lui est d'une plus grande gloire.

J'ai fini de célébrer les messes grégoriennes ; maintenant je vous prie de m'envoyer cette petite aumône, car à présent, faute d'argent, je n'ai aucun moyen d'obtenir des médicaments.

S'il vous plaît, ne cessez pas de me bénir. Votre frère Pio

De nombreux témoignages racontent la rigueur que Padre Pio avait envers ceux qui se confessaient ; cependant, il est nécessaire de remonter aux origines de ce comportement pour pouvoir bien comprendre son message. Padre Pio se considérait avant tout comme un pécheur, il était surtout conscient de la grande miséricorde de Dieu ; à ce stade,



il peut sembler contradictoire qu'en tout cas il affirme qu'il ne veut absolument pas offenser Dieu. Ce comportement de sa part s'explique par le fait qu'il avait vraiment devant lui la présence du Seigneur dans sa vie et donc - devant sa perfection - il se sentait petit et toujours imparfait. En même temps, cette présence de Dieu était si intense et l'enrichissait tellement qu'il poussait de toute son énergie - parfois même avec une réprimande solennelle - à se libérer de la tendance au mal, car il se rendait compte qu'il ne comprenait pas pleinement que la miséricorde de Dieu n'est pas seulement de libérer une personne du péché, mais - surtout - de lui faire vivre pleinement sa dignité d'enfant de Dieu.

FAISONS CONNAISSANCE AVEC PADRE PIO

- ❖ Le 14 août 1910, lors de la première messe de Padre Pio, le Père Agostino rappelle les trois piliers de la mission sacerdotale : la prédication, la célébration et la confession ; presque prophétiquement, il ajoute : « tu n'as pas beaucoup de santé, tu ne peux pas être prédicateur. Je te souhaite donc d'être un grand confesseur ».
- ❖ Dès 1910, le Père Benedetto Nardella interdit au jeune frère de confesser et Padre Pio insiste à plusieurs reprises pour lui demander sa permission : dans une lettre d'avril 1911, il écrit « Je viens donc de nouveau vous prier, au nom du curé, afin qu'il daigne m'accorder ladite faculté de confesser [...] Je voudrais signaler que cette faculté n'embrasserait que le précepte pascal ». La réponse négative du père spirituel viendra le 12 avril : cette activité causerait « des dommages à la santé physique, une perturbation de la paix de l'âme ».
- ❖ Dans la lettre du 4 mars 1912, Padre Pio verra à nouveau sa demande refusée « non seulement à cause de votre mauvaise santé, mais aussi parce que je dois m'assurer de la capacité scientifique nécessaire avant d'autoriser quelqu'un au ministère sacré », lui écrit en fait le Père Benoît.
- ❖ Le 15 mars 1913, le jeune frère demande à nouveau à son supérieur : « Je viens vous demander la permission d'entendre les confessions, au moins celles des malades. Soyez assuré qu'aucun mal ne sera fait à ma santé », mais le père spirituel lui répondra encore « Je ne peux pas vous donner la faculté de confesser car je ne connais pas votre capacité scientifique en théologie morale » (16 mars 1913).
- ❖ À partir de 1916, après son arrivée à San Giovanni Rotondo, Padre Pio commence son apostolat du confessionnal qui touchera des hommes et des femmes du monde entier. Il dira plus tard : « Je tremble à chaque fois que je dois descendre au confessionnal car là je dois administrer le sang du Christ ».
- ❖ Dans une lettre du 3 juin 1919, Padre Pio écrit à son directeur spirituel : « Je n'ai pas une minute de libre : tout le temps est consacré à libérer les frères des pièges de Satan. Béni soit Dieu ».
- ❖ Depuis le 23 mai 1931, le Décret de la Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office tient Padre Pio à l'écart des facultés ministérielles sauf pour la célébration privée de la Sainte Messe. Seulement deux ans plus tard, le 16 juillet 1933, il reviendra célébrer dans l'église du couvent.
- ❖ Le 19 mars 1934, on lui rend la faculté de ne confesser que les hommes et le 12 mai de la même année il lui est permis « d'écouter les confessions sacramentelles utriusque sexus ».
- ❖ En 2015, le pape François a indiqué saint Pio de Pietrelcina et saint Léopold Mandic comme exemples de confesseurs et le 6 février de l'année suivante, leurs corps seront exposés sur la place Saint-Pierre à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde.

LE MONDE DE PADRE PIO : *Le couvent de Foggia*

Foggia est une ville dont les origines remontent au XI^e siècle, et sa genèse est intimement liée à la destruction d'Arpi, commune située à quelques kilomètres de l'agglomération actuelle. Au couvent de Sant'Anna, Padre Pio arriva le 17 février 1916, pour assister spirituellement Raffaëlina Cerase, dont il avait déjà assuré la direction spirituelle par correspondance. C'est d'ailleurs la motivation invoquée par le Père provincial Benedetto de l'époque pour ramener Padre Pio au couvent, après que son séjour familial à Pietrelcina, pour des raisons de santé, ait duré plus longtemps que nécessaire. A Foggia, Padre Pio ne se consacra pas seulement à la direction de Donna Raffaëlina, mais il confessa beaucoup, à tel point qu'il écrira : « Une foule d'âmes assoiffées de Jésus tombe sur moi, au point de me faire mettre les mains dans les cheveux ». Grâce aux pages du Journal intime du Père Nazareno d'Arpaise, à l'époque gardien du couvent de Foggia, on sait aussi que Padre Pio, ces derniers mois, a été victime de nombreux harcèlements diaboliques.

GROS PLAN SUR LES GROUPE DE PRIERE DU PÈRE PIO : *La mission des groupes de prière*

Les groupes de prière sont appelés à avoir un langage doux et miséricordieux envers tous. En particulier au sein des familles et des communautés ecclésiales, ils doivent être des graines de communion, apprenant - lorsque cela est nécessaire - à prendre du recul dans la recherche constante du bien commun. L'accueil des frères et sœurs, surtout de ceux qui sont blessés par des situations morales ou sociales difficiles, est leur principale caractéristique.